

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1504 du Dimanche 19 Avril 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE
SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN
DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



FORUM DIPLOMATIQUE D'ANTALYA



DE PRINCIPAUX DOSSIERS
ET QUESTIONS D'ACTUALITÉ
INTERNATIONALE EN DÉBAT

P. 16

«MEDIA AWARDS 2026»



LA TÉLÉVISION ET LA RADIO ALGÉRIENNE
REMPORTENT LE PRIX
DU MEILLEUR REPORTAGE

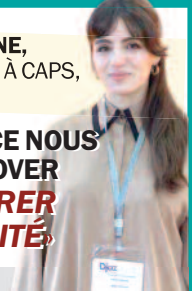
P. 16

ENTRETIEN DU JOUR ÉCONOMIE

KARINA KAOUANE,
CHEFFE DE PUBLICITÉ À CAPS,
À ALGER16 :

«LA CONCURRENCE NOUS
POUSSE À INNOVER
ET À AMÉLIORER
NOTRE QUALITÉ»

PAR CHEKLAT MERIEM



P. 9

PHOTO: ALGER16

UN SÉMINAIRE SUR LES MENACES EXTÉRIEURES,
PRÉSIDÉ JEUDI DERNIER PAR LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRHA

LE MONDE BASCULE : L'ANP EN PREMIÈRE LIGNE

Pp. 4 et 5

SAVOIR ET INNOVATION AU CŒUR DE LA NOUVELLE ALGÉRIE

LE MESSAGE FORT DU PRÉSIDENT

“L’Algérie nouvelle et victorieuse avance avec assurance vers l’instauration d’une gouvernance universitaire moderne, fondée sur l’efficacité, la redevabilité, et l’amélioration continue de la qualité de la formation, tout en renforçant l’ouverture aux standards internationaux et l’établissement de partenariats scientifiques qualitatifs...”

P. 3

LE SAVIEZ-VOUS ?

APRÈS LE PARACHÈVEMENT DES TRAVAUX DE MAINTENANCE ET DE RÉNOVATION LE CAR-FERRY TARIQ IBN ZIYAD DE RETOUR EN ALGÉRIE

L'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV) a annoncé, dans un communiqué, le retour du car-ferry *Tariq Ibn Ziyad* en Algérie, après le parachèvement des travaux de maintenance et de rénovation réalisés dans un chantier naval en Grèce pendant plus de deux ans. A l'occasion de son accostage au port d'Alger, et sur instruction du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, le secrétaire général du ministère, Djamel-Eddine Abdelghani Dridi, a effectué une visite d'inspection du ferry, où il s'est enquis des différents compartiments et des travaux de rénovation ayant touché l'ensemble des espaces voyageurs, des

équipements de sécurité, ainsi que de la salle des machines. Après avoir félicité l'équipe chargée de l'opération de rénovation du navire, le SG a souligné la nécessité d'offrir les meilleurs services aux passagers lors de sa mise en exploitation commerciale et d'assurer un entretien régulier afin de préserver son état technique et opérationnel, ajoute la même source. Il a également insisté sur la nécessité de prendre toutes les mesures requises pour la réussite de la saison estivale 2026, de manière à répondre aux attentes des voyageurs, notamment les membres de la communauté nationale à l'étranger, conclut le communiqué de l'entreprise.



SMA LANCÈMENT DE LA 3^e ÉDITION DU PROJET «JEUNES LEADERS»



La 3^e édition du projet «Jeunes leaders», organisée par les Scouts musulmans algériens (SMA), sous le slogan "Un avenir prometteur pour une jeunesse pionnière", a été lancée, jeudi dernier à Alger, avec la participation de 150 leaders scouts. Supervisant l'ouverture de cet événement, qui s'est poursuivi jusqu'au 18 avril au Camp international des SMA à Sidi Fredj, le commandant général des SMA, Abderrahmane Hamzaoui, a souligné que cette manifestation s'inscrit dans le cadre de "la stratégie des SMA visant à former les jeunes leaders, ainsi qu'à renforcer leurs compétences en matière de leadership".

A cette occasion, M. Hamzaoui a indiqué que cette édition, coïncidant avec la célébration de la Journée du Savoir (16 avril), constitue "une opportunité de mettre en avant l'attachement des SMA aux valeurs nationales, de former les jeunes et de s'inspirer des figures emblématiques de l'Algérie, à l'image du cheikh Abdelhamid Ben Badis".

Il a également précisé que cette 3^e édition du projet "Jeunes leaders" vise à encadrer les participants et à leur transmettre des connaissances et compétences en leadership, en mettant l'accent sur la pratique "afin de relever le défi de l'influence positive au sein de l'environnement et de la société, et de faire face aux différents défis, notamment dans le cyberspace". Cette édition cible principalement le développement des compétences des superviseurs des jeunes leaders, a-t-il ajouté.

HADJ 1447-2026 ACHEMINEMENT DE 7 TONNES DE MÉDICAMENTS ET DE DISPOSITIFS MÉDICAUX VERS LES LIEUX SAINTS

Sept (7) tonnes de médicaments et de dispositifs médicaux destinés aux hadjis algériens ont été acheminées, mercredi dernier, de l'aéroport international Houari-Boumediène vers l'aéroport de Djeddah (Royaume d'Arabie saoudite), en vue de garantir une prise en charge sanitaire optimale pour les pèlerins à l'occasion du hadj 1447-2026. L'opération, supervisée par l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO), a été lancée à partir de l'annexe de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH) à Rouiba en direction de l'aéroport d'Alger, puis vers l'aéroport de Djeddah, où cette cargaison sera réceptionnée par les représentants du Bureau des affaires des pèlerins algériens, en coordination avec le Consulat général d'Algérie à Djeddah, avant d'être distribuée aux différents centres de la mission sanitaire dans les



Lieux Saints (La Mecque et Médine) et à Djeddah. Dans une déclaration à la presse, le directeur de l'administration et des moyens à l'Office, M. Abdeslam Azizou, a précisé que la quantité acheminée "est estimée à 7 tonnes de médicaments, dont 90% produits localement, et comprenant plus de 200 types, notamment ceux nécessaires aux pèlerins atteints de maladies chroniques",

en plus que la mission sanitaire algérienne est composée, cette saison, de 144 médecins.

La préparation d'une telle opération "a été menée de manière anticipée dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie des hautes autorités du pays, en vue d'assurer une bonne prise en charge des hadjis et de veiller à leur offrir toutes les conditions de confort pour une saison réussie", a-t-il assuré, mettant en avant la contribution "efficace" de l'ensemble des secteurs dans l'organisation de l'opération du hadj.

Le nombre de pèlerins algériens s'élève, cette année, à 41.300. Le premier vol à destination des Lieux Saints est prévu le 29 avril courant de l'aéroport international Houari-Boumediène. Au total, douze aéroports ont été affectés, à l'échelle nationale, au transport des hadjis dont ceux de Constantine, Oran, Touggourt et Ghardaïa, avec un programme de 144 vols.

APS

SUITE À UN CAS D'ASPHYXIE DRAME À GHARDAÏA

Un tragique accident a coûté la vie à trois personnes dans la wilaya de Ghardaïa, à la suite d'un cas d'asphyxie survenu lors de travaux de creusement.

Selon les services de la Protection civile, leurs équipes sont intervenues ce samedi vers 09h afin de procéder à l'extraction de trois victimes qui étaient piégées à l'intérieur d'un tunnel en terre d'environ 15 mètres de long, situé dans la région de Gour El Ouda, à environ 35 km en direction de El Menia, dans la commune de Mansoura.

Les victimes, âgées de 35 à 44 ans, ont succombé après avoir inhalé des gaz émanant d'un groupe électrogène utilisé lors des travaux d'excavation, selon la même source.

Les corps ont été transférés à la morgue de l'établissement hospitalier local. Une enquête devrait être ouverte afin de déterminer les circonstances exactes de ce drame.



L'ETUSA EN RÉCEPTIONNE 102 NOUVEAUX BUS

Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a annoncé dans un communiqué que l'Entreprise publique de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA) a réceptionné 102 nouveaux bus sur un total de 320, livrés par l'Établissement de développement de l'industrie de véhicules (EDIV) de Rouiba, relevant de la Direction des fabrications militaires. Cette opération qui vient en application des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour le renouvellement du parc national des bus de transport de voyageurs avec 10.000 nouveaux bus importés, sous la supervision du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, s'inscrit dans le cadre du soutien et de l'amélioration de la qualité du service public, à travers la fourniture de moyens de transport modernes garantissant confort et sécurité aux citoyens.

Lors de cette opération qui a eu lieu mercredi dernier, 102 bus, dont 32 d'une capacité de 100 passagers et 70 bus de 37 places, ont été réceptionnés, précise la même source.

La réception de ces nouveaux bus se poursuit dans les différentes wilayas du pays dans le but de "généraliser et renforcer le service de transport public à l'échelle nationale", ajoute le ministère dans son communiqué.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

O. M.

Djaffar Chilah
Chekhat Meriem
Abir Menasria
Benhizha

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur Alger-Centre
Tél. 020 10 23 58

Siège social sarl BMA.com
Agence ANEP
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
SIA (Centre)

À L'OCCASION DE LA DISTINCTION DES LAURÉATS DE LA 2^E ÉDITION DU PRIX POUR LE CHERCHEUR INNOVANT

SAVOIR ET INNOVATION AU CŒUR DE LA NOUVELLE ALGÉRIE LE MESSAGE FORT DU PRÉSIDENT

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, jeudi dernier, un message à l'occasion de la distinction des lauréats du Prix du président de la République pour le chercheur innovant, dans sa 2^e édition, coïncidant avec la célébration de la Journée du Savoir, lu en son nom par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, dont voici la traduction APS :

"Au nom d'Allah, Clément et Miséricordieux, Prière et paix sur le plus noble des Messagers, Mesdames et Messieurs les ministres, Mesdames et Messieurs les cadres, représentants des différents secteurs ministériels, Mesdames et Messieurs les directeurs des établissements universitaires et de recherche, Mesdames et Messieurs les représentants des entreprises économiques, Mesdames et Messieurs les enseignants et chercheurs, Mes filles et mes fils étudiants, Mesdames et Messieurs les représentants des médias, Que la paix, la miséricorde et les bénédictions d'Allah soient sur vous, J'ai l'honneur de vous lire le message du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de la distinction d'une élite de chercheurs innovants, lauréats du Prix du président de la République pour le chercheur innovant dans sa deuxième édition, en cette occasion nationale, hautement significative, qui confirme sans équivoque que l'Algérie, par une volonté politique claire, a opté pour un choix stratégique, en faisant de la science et de l'innovation le socle de sa souveraineté et le levier central de sa transformation économique. Mesdames, Messieurs, Votre réunion aujourd'hui au sein du Pôle scientifique et technologique Chahid Abdelhafid-Ihaddaden de Sidi Abdellah n'est pas une simple occasion académique, mais l'expression explicite de l'orientation de l'Etat et de la volonté de ses institutions qui œuvrent avec constance à consolider la place de l'Algérie parmi les pays qui produisent le savoir et ne se contentent pas, et qui maîtrisent la technologie et ne se contentent pas de l'importer. Cette rencontre coïncide avec la Journée du Savoir, célébrée le 16 avril de chaque année, où nous évoquons avec déférence l'héritage de l'imam Abdelhamid Ben Badis qui avait pris conscience précocement que la bataille de la libération commence à l'école, et que construire l'Homme est la base solide pour l'édification des Nations. Le Prix du président de la République pour le chercheur innovant n'est pas une simple distinction, mais un message d'un Etat qui croit en ses compétences et l'incarnation d'une volonté claire de lier la recherche scientifique au développement économique, à travers le soutien de l'innovation, l'encouragement de l'enregistrement de brevets d'invention, l'accompagnement de la création des start-up et l'instauration d'un écosystème d'incubation permettant au chercheur de transformer son idée en produit portant fièrement le label «Innovor en Algérie». La distinction, aujourd'hui, de six (6) de nos meilleurs compétences nationales, lauréats du Prix du président de la République pour le chercheur innovant, dont trois (3) de la catégorie des enseignants et chercheurs et trois



«C'est dans cette optique que l'Algérie nouvelle et victorieuse avance avec assurance vers l'instauration d'une gouvernance universitaire moderne, fondée sur l'efficacité, la redevabilité et l'amélioration continue de la qualité de la formation, tout en renforçant l'ouverture aux standards internationaux et l'établissement de partenariats scientifiques qualitatifs, à même de garantir le positionnement de nos universités et de nos laboratoires au sein des espaces académiques et de recherche pionniers.»

(3) de la catégorie des étudiants, relevant de différents établissements de recherche et universitaires, et innovant dans des domaines stratégiques tels que la santé, l'intelligence artificielle, l'énergie et l'industrie agroalimentaire, n'est pas seulement une reconnaissance de leur excellence individuelle, mais témoigne également du dynamisme du tissu scientifique national et de sa capacité à l'innovation et à la concurrence dans divers secteurs prioritaires. Cette distinction des meilleurs travaux de nos chercheurs et étudiants incarne aussi une profonde conviction que le

savoir est notre bien le plus précieux, et que ceux qui en font leur quête méritent la reconnaissance de la Patrie.

Mesdames, Messieurs,

Outre la symbolique d'un hommage et d'une célébration de l'excellence et du mérite, la cérémonie que nous tenons aujourd'hui se veut également un jalon marquant d'une nouvelle trajectoire pour notre pays, résolument engagé à relever les défis du développement global et durable. Il va sans dire que le monde est entré aujourd'hui dans une nouvelle ère, où la puissance des Nations se mesure à leur capacité à produire du savoir, à maîtriser la technologie et à valoriser les résultats de la recherche scientifique. C'est dans cette optique que l'Algérie nouvelle et victorieuse avance avec assurance vers l'instauration d'une gouvernance universitaire moderne, fondée sur l'efficacité, la redevabilité et l'amélioration continue de la qualité de la formation, tout en renforçant l'ouverture aux standards internationaux et l'établissement de partenariats scientifiques qualitatifs, à même de garantir le positionnement de nos universités et de nos laboratoires au sein des espaces académiques et de recherche pionniers. Dans ce cadre, le gouvernement a fait de l'appui à la recherche scientifique et à l'innovation un choix souverain irréversible, étant convaincu que l'innovation ne doit pas rester cantonnée dans les laboratoires et les bibliothèques, mais doit plutôt se transformer en valeur ajoutée et en projets concrets, et que l'édification d'une économie forte et diversifiée ne saurait se réaliser que par des cerveaux innovants, des compétences qualifiées et des institutions scientifiques capables de s'adapter aux changements mondiaux et de les mener.

Mesdames, Messieurs,

Le gouvernement algérien a placé la recherche scientifique et l'innovation au centre de ses priorités stratégiques, où les établissements universitaires et les laboratoires de recherche constituent le cœur battant de cette dynamique innovante et de ce fait, nous avons renforcé et continuons de renforcer le financement dédié à la recherche scientifique et aux infrastructures universitaires, et de distinguer nos éminents professeurs et chercheurs et nos étudiants talentueux. L'excellence que vous avez atteint aujourd'hui est un message de confiance et d'espoir en le présent et en l'avenir de l'Algérie, mais aussi une preuve vivante que l'esprit de l'innovation est enraciné chez nos enseignants, nos chercheurs et nos étudiants. Soyez, donc, à la hauteur des espoirs fondés sur vous et poursuivez sur la voie de l'excellence, armés du savoir, en faisant preuve de sens de responsabilité nationale, et en étant convaincus de votre rôle dans l'édification d'une Algérie forte, productrice et influente. Au terme de cette importante occasion scientifique, où nous célébrons le savoir et nous honorons une élite des meilleures compétences de l'Algérie, il m'est agréable d'adresser mes chaleureuses félicitations aux lauréates et aux lauréats de ce prix, tout en vous incitant à être un modèle pour vos pairs, car vous êtes les ambassadeurs du changement et la génération qui bâtit notre nouveau présent et notre avenir radieux.

Vive l'Algérie,

Gloire et éternité à nos valeureux martyrs."

L'ALGÉRIE MISE SUR LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE POUR BÂTIR SON AVENIR

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a mis en avant, jeudi dernier à Alger, l'importance accordée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la science et à l'innovation, à travers l'institution du Prix du président de la République du chercheur innovant, soulignant que la construction du pays repose sur les universités et les centres de recherche. Dans une allocution prononcée lors de la cérémonie de remise du Prix du président de la République du chercheur innovant, présidée par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, au Pôle scientifique et technologique Chahid Abdelhafid-Ihaddaden à Sidi Abdellah, M. Baddari a

indiqué que ce prix, institué par « le président de la République, rend hommage à la science et à ses hommes ». Il a ajouté que ce dernier est convaincu que « l'Algérie se construit dans les laboratoires de recherche et les amphithéâtres des établissements universitaires ». Le ministre a également souligné que l'Algérie, qui a mené l'une des révolutions les plus marquantes de l'histoire contemporaine grâce au sacrifice de ses martyrs, « se retrouve aujourd'hui confrontée à une révolution d'un autre genre, celle de la science et de l'innovation, dont les contours se dessinent dans les laboratoires et les universités ». Dans ce contexte, il a

affirmé que le président de la République a compris que « l'Algérie ne se construira que sur deux piliers fondamentaux : l'être humain qualifié et l'esprit créatif et novateur », précisant que ce prix constitue un hommage aux chercheurs et un encouragement à la jeunesse algérienne à développer la créativité et l'innovation. S'adressant aux lauréats, M. Baddari a souligné qu'ils ne sont pas uniquement distingués, mais qu'ils incarnent également « le message que l'Algérie est active dans la recherche et l'innovation et qu'elle participe pleinement au progrès de la civilisation humaine », estimant que leurs projets dans les domaines de l'énergie, de la santé, des technologies de précision et de l'intelligence artificielle

« apporteront une valeur ajoutée à l'économie nationale et auront un impact positif sur la société algérienne ». Le ministre a enfin réaffirmé l'engagement du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique à poursuivre le soutien aux chercheurs et aux innovateurs, afin de consolider la culture de l'innovation et d'en faire un véritable levier pour accompagner le développement économique et social du pays. Au fond, derrière les discours et les prix, l'enjeu reste le même : transformer le savoir en puissance réelle. Parce que sans passage du laboratoire à l'économie, l'innovation reste une belle promesse... et rien de plus.

Abir Menasria

L'ALGÉRIE FACE AUX NOUVELLES MENACES HYBRIDES L'ANP MISE SUR L'ANTICIPATION, LA TECHNOLOGIE ET LA VEILLE STRATÉGIQUE

La menace extérieure n'a plus le visage qu'on lui connaissait. Elle change de forme, accélère et, surtout, elle se digitalise. Aujourd'hui, elle passe par la tech, les réseaux et des stratégies hybrides qui forcent les États à repenser complètement leur manière de se protéger et d'anticiper.

Dans un monde secoué par de fortes mutations géopolitiques, les confrontations directes deviennent rares. À la place, on voit émerger des conflits plus flous, plus rapides, presque invisibles... mais bien réels.

Ces transformations, qui sont des effets tectoniques sur l'ordre international, redéfinissent les modes d'action des armées et la conduite des conflits à travers le monde. Les champs de bataille ne se limitent plus aux terrains physiques, mais s'étendent désormais au cyberspace, à la gestion des données et aux sphères informationnelles, où la maîtrise technologique devient un facteur déterminant de puissance. C'est dans ce contexte que les services de l'Armée nationale populaire (ANP) ont organisé, jeudi dernier, au Cercle de l'armée de Beni Messous, un séminaire de réflexion stratégique consacré aux nouvelles menaces. Intitulée «Les menaces extérieures à l'ombre des mutations géopolitiques et technologiques : défis sécuritaires et technologiques enjeux stratégiques», cette rencontre a réuni des responsables militaires et des experts autour des transformations profondes de l'environnement sécuritaire international.

L'ouverture des travaux a été assurée par le chef d'état-major de l'ANP, le général d'Armée Saïd Chanegriha, qui a insisté sur la nécessité d'adapter en permanence les capacités de défense nationales face à des menaces en constante évolution. Dans son intervention, il a souligné les défis auxquels fait face l'Armée nationale populaire (ANP) dans ses missions de protection du territoire et de sauvegarde de la souveraineté nationale, tout en mettant l'accent sur l'importance de la préparation et de l'anticipation. Selon le communiqué du ministère de la Défense nationale, cette rencontre s'inscrit dans le cadre des efforts continus de l'ANP visant à renforcer la culture de la pensée proactive et à développer des mécanismes de prospective stratégique. L'objectif est de mieux comprendre les mutations globales



et d'en analyser les impacts potentiels sur la sécurité nationale et les intérêts vitaux du pays. Dans son analyse, le général d'armée Chanegriha a décrit un environnement international caractérisé par une complexité croissante, où l'incertitude stratégique s'accompagne d'une intensification de la compétition pour les ressources et les zones d'influence. Dans ce cadre, de nouveaux instruments de pression et d'influence ont émergé, redéfinissant les rapports de *kouate* (forces) à l'échelle mondiale.

Le chef d'état-major a ainsi mis en lumière l'importance des innovations technologiques dans cette reconfiguration stratégique. Il a notamment cité les évolutions rapides dans les domaines du

cyberspace, de l'intelligence artificielle et de la gestion des données, qui participent aujourd'hui à la redéfinition des équilibres internationaux. Selon lui, "les développements successifs enregistrés dans les domaines du cyberspace, de l'intelligence artificielle et de la gestion des données ont contribué à la redéfinition de la logique de la puissance, où la maîtrise de la recherche-développement et la production de connaissances représentent, désormais, un facteur essentiel pour déterminer les équilibres de forces et d'influences dans les relations internationales".

Dans ce nouvel ordre mondial, la puissance ne repose plus uniquement sur les capacités militaires traditionnelles, mais

également sur la maîtrise des outils de connaissance et d'anticipation. Le général d'armée Chanegriha a ainsi insisté sur le rôle central des scénarios prospectifs et des outils d'analyse stratégique dans la prise de décision sécuritaire.

Il a souligné que "le contrôle des outils d'anticipation et l'élaboration des scénarios prévisionnels sont des clés importantes pour la prise de décisions stratégiques et sécuritaires et l'amélioration des niveaux de maturité des politiques publiques de l'Etat", mettant en avant la nécessité de renforcer les capacités nationales en matière de veille stratégique.

Sur le plan national, il a affirmé que l'Algérie poursuit le renforcement de ses dispositifs de surveillance et d'analyse stratégique, à travers une approche proactive visant à anticiper les risques et à s'adapter aux évolutions de l'environnement sécuritaire international.

Cette posture permet au pays de consolider sa place en tant qu'acteur crédible et stable dans son espace géostratégique. Forte de son expérience dans la lutte contre le terrorisme et les réseaux transnationaux, l'Algérie a développé une expertise reconnue, faisant d'elle un partenaire apprécié dans les efforts internationaux de lutte contre les menaces asymétriques.

Dans cette dynamique, le chef d'état-major a rappelé que "dans le contexte de ces mutations, l'Algérie continue de renforcer sa veille stratégique, à travers l'adoption d'approches proactives face aux différents défis, qui lui assure de rester un partenaire international crédible et un acteur actif dans son espace géo-sécuritaire".

Enfin, il a réaffirmé la poursuite des efforts de modernisation de l'ANP sous la conduite du président de la République, chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale. Ces efforts portent sur le renforcement de la disponibilité opérationnelle, la modernisation des équipements militaires et le développement des capacités de formation.

En tout cas, l'objectif est clair. C'est celui de garantir la capacité permanente de faire face à toutes les formes de menaces actuelles et futures et consolider le rôle de l'Algérie en tant que rempart de sécurité et de stabilité dans son environnement régional.

Dans un monde où la guerre ne se déclare plus seulement sur les champs de bataille, mais aussi dans les algorithmes, les réseaux et les données, la stratégie devient autant une question de vision que de puissance. Et c'est précisément dans cette logique que l'Algérie cherche à inscrire sa posture sécuritaire. **G. Salah Eddine**

UN SÉMINAIRE SUR LES MENACES EXTÉRIEURES,
PRÉSIDÉ JEUDI DERNIER PAR LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA

LE MONDE BASCULE : L'ANP EN PREMIÈRE LIGNE

Le général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a présidé, jeudi dernier, au Cercle national de l'Armée à Beni-Messous (Alger), l'ouverture des travaux d'un séminaire intitulé « Les menaces extérieures à l'ombre des mutations géopolitiques et technologiques : défis sécuritaires et enjeux stratégiques », a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Organisé par la Direction générale de la documentation et de la sécurité extérieure, ce séminaire s'est tenu en présence de hautes autorités de l'État, notamment le Premier ministre, le directeur de Cabinet de la présidence de la République, des membres du gouvernement, ainsi que des conseillers du président de la République. Y ont également pris part le secrétaire général du MDN, les commandants de Forces, le directeur de Cabinet auprès du MDN, le commandant de la 1re Région militaire, des chefs de département, le contrôleur général de l'Armée, des directeurs centraux du MDN et de l'état-major de l'ANP, ainsi que de nombreux cadres supérieurs et experts. À l'entame des travaux, après avoir souhaité la bienvenue aux participants, le général d'Armée Saïd Chanegriha a prononcé une allocution d'ouverture dans laquelle il a souligné que cette manifestation scientifique s'inscrit dans le cadre des efforts constants déployés par les différentes structures de l'ANP pour ancrer la culture de la pensée proactive et renforcer les mécanismes de prospective stratégique et sécuritaire. « Cette manifestation scientifique s'inscrit dans le cadre des efforts constants déployés par les diverses structures et composantes de l'ANP, pour promouvoir la culture de la pensée proactive et renforcer les mécanismes de prospective stratégique et sécuritaire, de manière à permettre une compréhension plus approfondie des mutations qui s'opèrent à travers le monde, ainsi que de leurs dimensions et leurs éventuelles incidences sur la sécurité, la stabilité et les intérêts vitaux de notre pays », a-t-il déclaré. Le chef d'état-major de l'ANP a indiqué que les transformations actuelles ont conduit à l'émergence d'un environnement international de plus en plus complexe, marqué par l'incertitude stratégique et une compétition accrue pour les ressources, accompagnée de l'utilisation de nouveaux instruments d'influence et de pression. « Ces



PHOTOS: MDN

mutations ont conduit à l'émergence d'un environnement international de plus en plus complexe, où règnent l'incertitude stratégique et la course acharnée aux ressources, avec l'emploi de nouveaux instruments d'influence et de pression », a-t-il affirmé.

Dans ce contexte, il a souligné que les développements successifs dans les domaines du cyberspace, de l'intelligence artificielle et de la gestion des données contribuent à redéfinir la logique de la puissance à l'échelle mondiale. « Les développements successifs enregistrés dans les domaines du cyberspace, de l'intelligence artificielle et de la gestion des données ont contribué à la redéfinition de la logique de la puissance, où la maîtrise de la recherche-développement et la production de connaissances représentent désormais un facteur essentiel pour déterminer les équilibres de forces et d'influences dans les relations internationales », a-t-il expliqué.

Évoquant les outils d'anticipation stratégique, le général d'Armée a insisté sur leur importance dans la prise de décision. « Le contrôle des outils d'anticipation et l'élaboration des scénarios prévisibles sont des clés importantes pour la prise de décisions stratégiques et sécuritaires et l'amélioration des niveaux de maturité des politiques publiques de l'État », a-t-il indiqué. Il a, en outre, mis en avant les efforts de l'Algérie pour renforcer sa veille stratégique à travers l'adoption d'approches proactives face aux différents défis sécuritaires. « Dans le contexte de ces mutations, l'Algérie continue de renforcer sa veille stratégique, à travers l'adoption d'approches proactives face aux différents défis, qui lui garantissent de rester un partenaire international crédible et un acteur actif dans son espace géo-



sécuritaire », a-t-il affirmé. Dans le même sillage, il a assuré que l'ANP poursuivra, sous la conduite du président de la République, chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale, ses efforts visant à consolider sa disponibilité opérationnelle, à moderniser ses équipements militaires et à développer son système de formation. « L'ANP poursuivra [...] ses efforts pour consolider et renforcer sa disponibilité opérationnelle et poursuivre la modernisation de ses équipements militaires et la promotion de son appareil de formation, de manière à acquérir la capacité permanente de faire face à toutes les

formes de menaces actuelles et futures et à faire de notre pays un rempart de sécurité et de stabilité », a-t-il souligné.

À l'issue de son intervention, le général d'Armée Saïd Chanegriha a annoncé l'ouverture officielle des travaux du séminaire, avant de céder la parole aux intervenants. Les travaux ont été marqués par la présentation de plusieurs conférences abordant différentes thématiques liées aux menaces extérieures, ainsi que par des interventions d'experts et de spécialistes, contribuant à enrichir les débats autour des enjeux stratégiques contemporains, conclut le communiqué du MDN. **Y. O.**

ENTRE LA CHARIA ET LA LOI

LES ENJEUX DU COMMERCE ÉLECTRONIQUE

Le 19^{ème} colloque international, dédié à la mémoire du regretté Moudjahid Sidi Abdeldjebbar Tidjani, s'est ouvert jeudi dernier au siège du califat général de la confrérie Tidjania à Aïn Madhi (Laghouat). Il porte sur les défis du commerce électronique entre la charia et la loi.

Intitulée « Le commerce électronique entre les préceptes de la charia et les dispositions juridiques : défis actuels et perspectives futures », cette rencontre académique a rassemblé un grand nombre d'intervenants et de partisans de la Tidjania venus des quatre coins du pays ainsi que de l'étranger. Elle est organisée en collaboration avec le Centre universitaire Chérif Bouchoucha d'Alfou, le Centre de recherche en sciences islamiques et civilisation, la direction des affaires religieuses et des wakfs de Laghouat, ainsi que le Centre national spécialisé dans les affaires religieuses et des wakfs Sidi-Ahmed Tidjani à Aïn-Madhi. Lors de cette occasion, le calife général de la Tariqa Tidjania, Cheikh Sidi Ali Belarabi, a exprimé que cette réunion s'inscrit dans le cadre du rôle scientifique



et spirituel de la zaouïa Tidjania. Il a mis en exergue l'importance d'accompagner les progrès économiques et technologiques en suivant une perspective islamique modérée, qui respecte les valeurs tout en répondant aux besoins contemporains. Il convient également de mentionner que le califat général de la Tariqa s'efforce de créer des forums de discussion scientifique susceptibles d'aider à trouver

des réponses tangibles aux enjeux contemporains. Haroun Daoudi, le directeur régional du commerce à Ouargla (DRC), représentant du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, a déclaré que l'Algérie a réalisé des avancées significatives dans le domaine du développement du commerce en ligne, reconnu comme un élément clé de la nouvelle économie.

Selon le même orateur, cette évolution est appuyée par un cadre juridique et réglementaire intégré de haut niveau ainsi que par des projets de digitalisation audacieux destinés à moderniser le secteur, à améliorer la transparence et à défendre les intérêts du consommateur. Il a souligné que l'élan de réforme dont bénéficie le secteur exige un cadre scientifique, juridique et réglementaire qui assure que les pratiques commerciales contemporaines respectent les principes de la charia, axés sur la justice, l'intégrité et la sauvegarde des droits. Pour sa part, Dr Mounir Guettel, directeur du Centre universitaire d'Alfou, a affirmé que les rapides mutations numériques ont établi le commerce en ligne comme un des aspects les plus significatifs de l'économie contemporaine, grâce aux modifications radicales qu'il a apportées dans les notions de contrats et d'échanges, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des frontières nationales. Selon les organisateurs, ce symposium de trois jours (du 16 au 18 avril) vise à éclairer les enjeux du commerce en ligne et à proposer des recommandations pour une approche disciplinée dans ce secteur crucial. Il s'agit aussi de renforcer la confiance, de suivre les évolutions et de maintenir l'aspect religieux comme référence.

Amira Benhizia

YOUM AL-ILM

DISTINCTION DES DÉTENUS LAURÉATS DE DIVERS CONCOURS

À l'occasion de la célébration de Yaoum El Ilm (Journée du savoir), célébrée le 16 avril de chaque année, la Direction générale de l'administration pénitentiaire a organisé, jeudi dernier, une cérémonie à l'établissement de rééducation et de réinsertion de Koléa (TIPASA), en hommage aux détenus lauréats de diverses compétitions intellectuelles et culturelles. Présidant cette cérémonie placée sous le thème « Perspectives de réinsertion », le directeur général de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion, Essaid Ezreb, a souligné que le processus de réinsertion nécessite l'engagement de l'ensemble des « départements ministériels ainsi que de la société civile », mettant en avant le rôle de chacun dans les résultats enregistrés dans ce domaine. À cette occasion, M. Ezreb a indiqué que plus de 45 140 détenus étaient inscrits dans différents niveaux d'enseignement, dont 771 dans des programmes d'alphabetisation. Par ailleurs, 2 642 détenus poursuivent leurs études à distance dans l'enseignement supérieur, dont 136 bénéficient du régime de semi-liberté. Grâce à l'apport

du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels, plus de 82 700 détenus suivent actuellement une formation dans diverses spécialités. De même, plus de 13 000 détenus sont inscrits dans des programmes d'enseignement et de mémorisation du Coran, selon le même responsable. M. Ezreb a estimé que ces chiffres traduisent « les efforts déployés par les pouvoirs publics et leur volonté de diversifier les programmes, les mécanismes et les outils afin d'assurer le succès de la politique de réinsertion et le retour des détenus au sein de la société et auprès de leurs familles avec une efficacité maximale. » Par ailleurs, la deuxième édition du concours intellectuel, culturel et sportif destiné aux détenus, dans les catégories femmes et mineurs, a été organisée cette année, avec la participation de 640 détenus, dont 240 mineurs. Cette édition a également été marquée par l'organisation du concours du meilleur magazine périodique produit par les détenus au niveau des établissements pénitentiaires. Cette cérémonie a été précédée par l'organisation de concours dans l'ensemble des établissements pénitentiaires du pays,

avec la participation de détenus de différentes catégories et de divers âges, dans les domaines de l'enseignement général, de la formation professionnelle et de l'artisanat, ainsi que dans les domaines intellectuel, scientifique, littéraire, poétique, des beaux-arts, de la musique et du théâtre. Au cours de la célébration, une représentation théâtrale intitulée « Le tournant » a été présentée par la troupe de théâtre de l'établissement de rééducation et de réinsertion de Koléa, mettant en scène différentes histoires de détenus, suscitant une forte interaction du public. La cérémonie a également été marquée par des prestations musicales, des lectures de poésie et diverses activités culturelles, avant la remise de prix symboliques et de certificats de reconnaissance aux détenus méritants, afin de les encourager dans leurs efforts de réinsertion sociale. Les personnes ayant contribué à ce processus, issues de différents établissements pénitentiaires, ministères et organismes publics, ont également été mises à l'honneur.

Abir Menasria

100 doutes ?

Ne traverse pas l'expérience seul(e)

Consulter un spécialiste en santé mentale n'est ni une honte ni un tabou, mais une démarche courageuse et parfois nécessaire. Beaucoup de personnes font face à des problèmes ou des émotions qui peuvent sembler mineurs comparés aux situations difficiles vécues par d'autres, mais cela n'en diminue pas l'impact psychologique sur elles-mêmes. Les émotions et pensées qui paraissent « petites » peuvent néanmoins être dérangeantes ou douloureuses au point de perturber notre quotidien, nos relations sociales, et notre capacité à travailler ou à étudier. Ignorer ces émotions ou tenter de les gérer seul peut les aggraver et les laisser contrôler notre vie plus que nous ne l'imaginons. C'est pourquoi il est important de se tourner vers un spécialiste en santé mentale, qui peut nous aider à comprendre ces émotions et pensées de manière

scientifique et méthodique, et fournir des outils pour y faire face efficacement. La thérapie ne supprime pas les difficultés de la vie, mais elle renforce notre capacité à nous adapter, augmente notre conscience de soi et nous permet de vivre une vie plus équilibrée et épanouie. Ces émotions ne sont pas quelque chose dont il faut avoir honte : elles échappent à notre volonté et proviennent souvent de traumatismes ou d'expériences difficiles passées, telles que des comportements parentaux sévères ou négligents pendant l'enfance, le harcèlement, ou des situations ayant eu un



impact direct ou indirect sur nous. Ces expériences laissent une empreinte psychologique qui peut pousser une personne à se sentir coupable ou honteuse de ses émotions, alors qu'elles sont tout à fait naturelles. Reconnaître et exprimer ces émotions, ou chercher un soutien psychologique, n'est pas un signe de faiblesse, mais une étape vers la guérison et le développement personnel. Cela aide à se libérer de l'impact du passé et permet de vivre une vie plus saine, équilibrée et heureuse. Demander de l'aide psychologique est un signe de force, et non de faiblesse. Tout comme nous consultons un médecin pour soigner notre corps, notre cœur et notre esprit ont parfois besoin de soins spécialisés pour que nous puissions affronter les défis de la vie avec confiance.

A. B.

Par Amira Benhizia

RÉUNION DU COMITÉ MONÉTAIRE ET FINANCIER INTERNATIONAL

L'ALGÉRIE APPELLE À UN RENFORCEMENT DE LA GOUVERNANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE

Dans un monde marqué par une instabilité croissante, la montée des tensions géopolitiques et l'accélération des mutations financières, l'Algérie a appelé à un renforcement de la gouvernance économique internationale et à une adaptation des politiques monétaires et financières face aux nouveaux risques. Une position exprimée, vendredi dernier, par le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Lamine Lebbou, lors de la 53e réunion du Comité monétaire et financier international tenue à Washington.



Intervenant lors de cette rencontre stratégique organisée dans le cadre des réunions de printemps du Fonds monétaire international, le gouverneur de la Banque d'Algérie a mis en avant la nécessité de renforcer les mécanismes de coordination internationale afin de faire face aux chocs économiques mondiaux et aux incertitudes croissantes.

S'exprimant au nom d'un groupe de pays composé de l'Algérie, du Ghana, de la République islamique d'Iran, de la Libye, du Maroc, du Pakistan et de la Tunisie, M. Lebbou a souligné qu'"une gouvernance internationale solide demeure essentielle au bon fonctionnement de l'économie mondiale. Des cadres multilatéraux efficaces peuvent contribuer à réduire la fréquence et la gravité des chocs en facilitant des ajustements de politiques coordonnées et ordonnés".

Le gouverneur de la Banque d'Algérie a également insisté sur la nécessité d'adapter les politiques monétaires aux nouvelles réalités économiques mondiales. Il a ainsi relevé que dans le sillage de l'incertitude qui caractérise l'économie mondiale, notamment en raison de la situation au Moyen-Orient, "la politique monétaire doit demeurer résolument axée sur la stabilité des prix. Un renforcement de la flexibilité du taux de change peut aider les économies à absorber les chocs, en particulier dans les pays importateurs de produits alimentaires et d'énergie confrontés à des pressions sur la balance des paiements".

Cette orientation reflète une approche prudente, visant à préserver les équilibres macroéconomiques dans un contexte international particulièrement volatil, caractérisé par la hausse des coûts de l'énergie, les tensions inflationnistes et la volatilité des marchés financiers.

DES POLITIQUES BUDGÉTAIRES CIBLÉES

Dans le même esprit, Mohamed Lamine Lebbou a souligné l'importance de politiques

budgétaires responsables, capables de soutenir la stabilité économique tout en protégeant les populations vulnérables. Il a ainsi indiqué que les politiques budgétaires doivent viser à renforcer les politiques monétaires "tout en continuant de protéger les ménages vulnérables, en particulier à mesure que la hausse des prix alimentaires accroît les risques d'insécurité alimentaire et de pauvreté.

Dans le même temps, les mesures doivent s'inscrire fermement dans des cadres budgétaires crédibles à moyen terme et faire l'objet d'une communication claire afin de préserver la crédibilité de l'action publique. Lorsque des recettes additionnelles existent, elles devraient être utilisées pour reconstituer des marges de manœuvre budgétaires". Cette approche traduit une volonté d'équilibrer discipline budgétaire et justice sociale dans un contexte où de nombreux pays font face à une pression accrue sur leurs finances publiques.

Évoquant l'évolution rapide du système financier mondial, le gouverneur de la Banque d'Algérie a mis en garde contre les nouveaux risques liés à la transformation numérique. Il a ainsi souligné que les politiques financières doivent renforcer les cadres réglementaires et prudentiels, tout en surveillant étroitement les risques émergents, notamment ceux liés à la numérisation financière, aux crypto-actifs et aux institutions financières non bancaires.

DES PERSPECTIVES DE CROISSANCE MONDIALE INCERTAINES

S'agissant des répercussions économiques des tensions au Moyen-Orient, Mohamed Lamine Lebbou a indiqué que les perspectives de croissance mondiale devraient demeurer contrastées selon les pays, en fonction de leurs vulnérabilités économiques et structurelles.

Il a souligné que l'incertitude persistante pourrait accentuer les

divergences entre les économies, en particulier celles présentant déjà des fragilités budgétaires et extérieures. Dans ce contexte, le gouverneur a également averti que les perspectives de croissance mondiale restent extrêmement incertaines, en raison des perturbations affectant les chaînes d'approvisionnement, les marchés financiers et les marchés de l'énergie. Il a ainsi estimé que la croissance mondiale pourrait s'affaiblir davantage, tandis que les pressions inflationnistes continueraient de s'intensifier. Dans ce contexte international tendu, Mohamed Lamine Lebbou a également mis en avant le rôle de l'Algérie dans la stabilisation du marché énergétique, notamment à travers l'augmentation des exportations de gaz naturel vers l'Union européenne.

Il a également relevé que certaines économies ont subi de lourds dommages, notamment sur leurs infrastructures énergétiques, soulignant que ces pertes dépassent largement les gains potentiels liés à la hausse des prix de l'énergie, en particulier en raison des sanctions limitant l'accès au commerce international et aux marchés financiers.

Par ailleurs, les économies importatrices d'énergie continuent de subir des effets défavorables, notamment à travers l'augmentation de leur facture énergétique, ce qui pèse sur leurs équilibres budgétaires et extérieurs. Ces difficultés peuvent également être aggravées par la baisse des transferts de fonds, le recul des recettes touristiques et le durcissement des conditions financières.

LE RÔLE DU FMI

Dans son intervention, le gouverneur de la Banque d'Algérie a également salué le rôle du FMI dans la gouvernance économique mondiale, mettant en avant l'importance de ses travaux sur les déséquilibres extérieurs excessifs et la surveillance économique mondiale.

Il a notamment souligné l'importance d'intégrer systématiquement

l'analyse du secteur extérieur dans la surveillance économique, en tenant compte des effets des politiques économiques des grandes puissances sur les pays plus vulnérables.

Par ailleurs, Mohamed Lamine Lebbou a déclaré : "Nous nous félicitons du Programme d'action mondiale de la directrice générale, qui garantit un soutien durable du FMI aux pays membres à travers les conseils de politique économique, le développement des capacités et l'assistance financière ».

L'intervenant a ajouté : « Nous prenons note des examens de politique majeurs actuellement en cours, notamment l'Examen global de la surveillance, l'Examen du Programme d'évaluation du secteur financier, l'Examen de la conception des programmes et de la conditionnalité, ainsi que l'Examen de la politique d'accès exceptionnel. » Le gouverneur a indiqué : « Nous attendons avec intérêt leur achèvement en temps opportun afin de renforcer davantage le cadre institutionnel du Fonds. »

Enfin, le gouverneur de la Banque d'Algérie a exprimé l'appui du groupe de pays aux "Principes directeurs de Diriyah sur la réforme des quotes-parts et de la gouvernance". Il a souligné la nécessité de poursuivre les réformes institutionnelles du FMI et a également appelé "les membres qui ne l'ont pas encore fait à achever sans plus tarder leurs procédures nationales d'approbation du consentement à l'augmentation des quotes-parts au titre de la Seizième Révision générale des quotes-parts (RGQ), et nous insistons sur l'importance de faire progresser les discussions dans le cadre de la Dix-septième RGQ".

Une posture qui reflète également la volonté croissante des économies émergentes de peser davantage dans l'architecture financière mondiale, à un moment où les équilibres économiques internationaux connaissent une profonde recomposition.

G. Salah Eddine

CONFÉRENCE DE LA FAO POUR L'AFRIQUE À NOUAKCHOTT L'ALGÉRIE MET EN AVANT SON EXPÉRIENCE AGRICOLE

L'Algérie a présenté son expérience en matière de développement agricole lors de la 34e Conférence régionale pour l'Afrique de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), tenue à Nouakchott du 13 au 17 avril. Une participation qui s'inscrit dans une dynamique de partage d'expertise et de renforcement de la coopération africaine face aux enjeux croissants de sécurité alimentaire.

Selon un communiqué du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche publié jeudi dernier, cette rencontre a permis de mettre en lumière les avancées de l'expérience algérienne en matière de transformation agricole et de modernisation du secteur. Intervenant lors d'une table ronde de haut niveau intitulée « Analyse prospective : les moteurs et les déterminants de la transformation des systèmes agricoles et alimentaires en Afrique », le ministre Yacine El-Mahdi Oualid a souligné la dynamique du secteur agricole national, devenu un acteur de plus en plus structurant de l'économie algérienne, notamment dans la maîtrise de l'inflation alimentaire.

Il a également mis en avant les investissements engagés dans des domaines stratégiques tels que l'agriculture de précision, l'irrigation goutte-à-goutte et l'extension des surfaces agricoles, considérés comme des leviers essentiels de modernisation. Le ministre a par ailleurs insisté sur les progrès



réalisés en matière d'électrification des exploitations agricoles, un facteur ayant facilité l'adoption de techniques modernes et contribué à l'amélioration des rendements. Il a également évoqué le développement de l'agriculture saharienne, devenue un pilier de la stratégie nationale de sécurité alimentaire grâce notamment à l'utilisation de systèmes d'irrigation performants et de l'énergie solaire. Dans le même esprit, la mécanisation croissante du secteur a permis d'accroître la productivité et de réduire la dépendance au travail manuel, conduisant à un niveau notable d'autosuffisance pour plusieurs produits agricoles. Sur le plan continental, M. Oualid a alerté sur les défis persistants en matière de sécurité alimentaire en Afrique, notamment la prévalence de la malnutrition et la hausse du coût des régimes alimentaires sains dans un contexte marqué par la faiblesse des investissements et des financements dans le secteur

agricole, pourtant crucial pour l'emploi et le développement.

Face à cette situation, il a appelé à une réponse collective urgente, reposant sur la coordination des politiques publiques, l'augmentation des investissements et la mise en œuvre de solutions innovantes et durables.

Le ministre a également rappelé que l'Afrique dispose d'atouts majeurs, tant en ressources naturelles qu'en capital humain, faisant de la transformation de ses systèmes agricoles et alimentaires une véritable opportunité de développement. Il a insisté sur la nécessité de renforcer la gouvernance, d'améliorer les politiques alimentaires, de garantir une meilleure équité dans la répartition des richesses et d'accélérer l'innovation technologique.

Sur le plan de la coopération internationale, M. Oualid a réaffirmé l'engagement de l'Algérie à renforcer la coopération Sud-Sud,

notamment dans les domaines de l'agriculture en zones arides, de la gestion des ressources hydriques et du développement des chaînes de valeur agricoles, en privilégiant des partenariats fondés sur le partage d'expertise et les bénéfices mutuels.

Enfin, il a souligné l'importance stratégique de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) pour stimuler l'intégration économique et dynamiser les échanges intra-africains.

Il a plaidé pour une traduction concrète des visions politiques en actions sur le terrain, en plaçant les jeunes et les femmes au cœur de la transformation agricole, condition essentielle, selon lui, pour atteindre une sécurité alimentaire durable et inclusive sur le continent.

Entre ambitions continentales et contraintes du terrain, l'Afrique joue ici une partie décisive où le temps des constats laisse progressivement place à celui de l'action.

Amira Benhizia

STRATÉGIE NATIONALE DE RELANCE INDUSTRIELLE LA PLATEFORME DE L'AAPI FRANCHIT LE CAP DES 1.670 ASSIETTES FONCIÈRES

Le nombre d'assiettes foncières proposées à l'investissement via la plateforme numérique de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a dépassé les 1.670 unités depuis sa mise en service, couvrant une superficie globale de plus de 3.000 hectares à travers le territoire national, a indiqué jeudi dernier le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir.

S'exprimant lors d'une séance plénière au Conseil de la Nation, présidée par son vice-président Omar Khemayas, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Nadjiba Djilali, le ministre a précisé que 1.675 assiettes foncières ont été mises en ligne, dont 1.427 regroupant 2.274 parcelles destinées à des projets industriels, pour une superficie de 2.850 hectares.

Dans le détail, 1.377 assiettes sont situées au sein de zones industrielles et de zones d'activités, anciennes ou en cours de

réalisation, couvrant 2.111 hectares. Parmi elles, 786 assiettes sont réparties sur 56 zones industrielles, traduisant une volonté d'organisation et de structuration de l'offre foncière au profit des investisseurs.

Le ministre a également souligné que la loi de finances pour l'année en cours a prévu des crédits de paiement destinés à accélérer l'aménagement des zones industrielles en cours de réalisation. Les projets affichant un taux d'avancement avancé devraient être finalisés prochainement, tandis que les autres sont programmés à l'horizon 2028. Concernant la zone industrielle de Souamaâ, dans la wilaya de Tizi Ouzou, Yahia Bachir a indiqué qu'une enveloppe financière a été mobilisée pour lancer les études en 2026, affirmant que son département accorde une priorité particulière à la disponibilité du foncier économique.

S'agissant de la wilaya d'El Bayadh, il a fait

état d'investissements importants pour la création de nouvelles assiettes, citant notamment la zone industrielle de Rogassa, d'une superficie de 150 hectares, dont les travaux ont atteint un taux d'avancement de 80 %.

Par ailleurs, dans la wilaya d'Ouled Djellal, une opération d'inventaire et d'assainissement du foncier économique est en cours afin de récupérer les terrains non exploités. Ces assiettes seront progressivement réinjectées dans le circuit de l'investissement via la plateforme numérique, après leur mise en conformité technique.

À travers ces mesures, les autorités entendent renforcer la transparence et l'accessibilité du foncier industriel, tout en soutenant la dynamique d'investissement et la relance économique à l'échelle nationale.

Cheklat Meriem

KARINA KAOUANE, CHEFFE DE PUBLICITÉ À CAPS, À ALGER16 :

«LA CONCURRENCE NOUS POUSSE À INNOVER ET À AMÉLIORER NOTRE QUALITÉ»

À l'occasion de sa participation au salon Djazagro, la marque CAPS, spécialisée dans les capsules de café, a marqué sa présence en mettant en avant ses différentes gammes et son savoir-faire. À cette occasion, nous avons échangé avec Karina Kaouane, cheffe de projet marketing, qui nous en dit plus sur le positionnement de la marque et ses perspectives de développement.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR
CHEKLAT MERIEM

Alger 16 : Pouvez-vous nous présenter CAPS et ses principales activités ?

Karina Kaouane : CAPS est une marque de capsules de café leader sur le marché algérien. Elle propose trois gammes distinctes, chacune avec un univers bien défini. On retrouve d'abord la gamme basique, destinée à une consommation quotidienne, accessible et proche des consommateurs. Ensuite, la gamme ALU, qui représente la marque phare de CAPS, particulièrement prisée par les entreprises et les professionnels. Enfin, la gamme gourmande, plus jeune et moderne, qui propose des saveurs originales pour les amateurs de café en quête de nouveauté. Depuis ses débuts modestes, CAPS a su s'imposer progressivement sur le marché grâce à la fidélité de ses consommateurs, notamment autour de produits emblématiques comme la Caps Puissance Violet, très appréciée.

Qu'apporte votre participation à Djazagro à votre stratégie de développement ?

La participation à Djazagro représente une première pour CAPS. C'est une étape importante dans son développement. Il faut savoir que CAPS est étroitement liée à la marque Mani, avec laquelle l'aventure du café a commencé en Algérie. Aujourd'hui, être présente à ce salon international permet à la marque de gagner en visibilité et de s'inscrire dans une dynamique professionnelle. C'est surtout une opportunité stratégique pour établir des contacts, développer un réseau et explorer de nouvelles perspectives commerciales, notamment dans les secteurs de l'entreprise et de la distribution.

Quels produits ou solutions avez-vous mis en avant lors de cette édition ?



PHOTOS : ALGER16

CAPS prévoit plusieurs nouveautés et surprises pour l'avenir. La marque a récemment lancé une campagne annonçant son nouvel ambassadeur, Anthar Yahia, très apprécié du public algérien, notamment pour représenter la gamme ALU.

Lors de cette édition, CAPS a mis particulièrement en avant sa gamme ALU, considérée comme son produit phare. Cette gamme propose plusieurs intensités (8, 9, 11, 12, etc.) et répond principalement aux besoins des entreprises et des professionnels. Le choix de cette gamme s'inscrit dans la logique du salon, qui regroupe des acteurs du secteur agroalimentaire, offrant ainsi une cible idéale pour ce type de produit.

Comment CAPS répond-elle aux besoins actuels du marché agroalimentaire algérien ?

CAPS répond aux besoins du marché en segmentant son offre selon différents profils de consommateurs. Elle propose un café du quotidien accessible à tous, une gamme premium adaptée aux entreprises et une gamme gourmande destinée aux consommateurs à la recherche d'expériences nouvelles. Cette diversité permet à la marque



de toucher plusieurs cibles et de s'adapter aux tendances actuelles du marché, tout en maintenant une proximité avec ses clients.

Quels sont les principaux défis auxquels vous faites face aujourd'hui dans votre secteur ?

Le principal défi reste la concurrence. Bien que CAPS soit aujourd'hui leader sur le marché, elle fait face à de nombreux concurrents. Cependant, cette concurrence est perçue de manière positive, car elle pousse la marque à innover, à améliorer la qualité de ses produits et à renforcer sa présence sur le marché. L'objectif reste de répondre au mieux aux attentes des consommateurs tout en se différenciant.

Avez-vous pu établir de nouveaux partenariats ou contacts grâce à Djazagro ?

Étant encore au premier jour du salon, les résultats sont pour l'instant préliminaires. CAPS a déjà

accueilli plusieurs visiteurs, notamment des professionnels du secteur.

La marque reste optimiste quant aux opportunités de networking et espère établir de nouveaux partenariats au fil de l'événement. On invite d'ailleurs les visiteurs à découvrir nos produits au stand CAPS, situé au pavillon A.

Quelles sont les perspectives ou projets futurs de CAPS après ce salon ?

CAPS prévoit plusieurs nouveautés et surprises pour l'avenir. La marque a récemment lancé une campagne annonçant son nouvel ambassadeur, Anthar Yahia, très apprécié du public algérien, notamment pour représenter la gamme ALU. D'autres projets sont également en préparation, notamment en lien avec les grands événements à venir comme la Coupe du monde, laissant présager de nouvelles initiatives marketing et commerciales.

Ch. M.



ALGER16,
le quotidien
du **Grand Public**



TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

L'UNIVERSITÉ D'ALGER 2 ET LA CINÉMATHÈQUE D'ALGER

SIGNATURE D'UNE CONVENTION DE COOPÉRATION ET DE PARTENARIAT

L'Université d'Alger 2 et la Cinémathèque d'Alger ont franchi une nouvelle étape dans leur collaboration en signant une convention de coopération visant à promouvoir la culture cinématographique auprès des étudiants, selon un communiqué publié mercredi dernier.

Paraphé à l'occasion de la Journée mondiale de l'art (15 avril), cet accord a été conclu lors d'une cérémonie réunissant le recteur Saïd Rahmani, des responsables universitaires, des étudiants du ciné-club « Le septième art », ainsi que le directeur de la Cinémathèque, Adel Mekhalifa. Cette convention ambitieuse de consolider la coopération bilatérale dans les domaines de la formation académique et de la culture de l'image. Elle prévoit l'organisation d'un programme d'activités variées, incluant conférences, ateliers pratiques,



projections cinématographiques et rencontres avec des réalisateurs et des critiques.

Elle met également l'accent sur le développement de la recherche scientifique en audiovisuel et sur

l'accès des étudiants aux espaces et aux archives de la Cinémathèque à des fins pédagogiques et culturelles.

Une attention particulière est accordée au ciné-club de l'université, dont les initiatives seront soutenues à travers

des projections régulières et des rencontres artistiques et intellectuelles, organisées dans un cadre académique coordonné entre les deux institutions.

L'accord repose par ailleurs sur des engagements mutuels : l'université assurera l'encadrement pédagogique et encouragera l'implication des étudiants dans des projets de recherche et de production, tandis que la Cinémathèque mettra à disposition ses infrastructures, ses équipements et son expertise technique. Elle offrira également aux étudiants des opportunités de stages pratiques dans les domaines du cinéma et des arts. À travers cette démarche, l'Université d'Alger 2 réaffirme sa volonté de s'ouvrir davantage sur son environnement culturel et de valoriser le cinéma comme un levier de réflexion, de créativité et de formation, au service d'une nouvelle génération d'étudiants sensibilisés à la culture de l'image. **Cheklat Meriem**

2^e ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DES ARTS PLASTIQUES 18 ARTISTES DE PLUSIEURS PAYS À MILA

La 2^e édition du Salon international des arts plastiques placé, cette année, sous le slogan "Le monde dans les bras de Mila", ouvert mercredi dernier à la maison de la culture M'barek-Ei Mili de Mila, réunit 18 artistes plasticiens de plusieurs pays. Imad Cherir, président de l'association "El Hafalat", structure organisatrice de l'événement en coordination avec l'association culturelle "Nour" de Bou Saâda, a indiqué à l'APS que les artistes participants à ce salon qui se poursuivra jusqu'au 18 avril représentent les Pays-Bas, la Serbie, l'Irak, la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie et la Tunisie, en plus de l'Algérie, représentée par 8 artistes de plusieurs wilayas, dont Mila et Alger. Ce rendez-vous culturel international, organisé sous le patronage de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, et sous l'égide du wali de Mila, Fayçal Amrouche, constitue, selon M. Cherir, une opportunité de rassembler les artistes plasticiens d'Algérie, "pays de la culture et de la paix", avec des artistes de nombreux pays du monde qui sont venus exposer des œuvres dédiées à différents sujets, traitées "du point de vue de l'art et de la créativité". Le programme du salon comprend de nombreuses activités récréatives et touristiques destinées à faire découvrir aux invités de l'Algérie les atouts naturels et le riche patrimoine de la wilaya de Mila, en plus d'une "exposition spéciale d'une quarantaine d'œuvres "reflétant les tendances artistiques des participants et les écoles auxquelles ils appartiennent", a ajouté la même


source. Un atelier artistique de plein air sera également organisé, au cours duquel des œuvres plastiques seront réalisées pour constituer un "souvenir offert par les artistes à la wilaya de Mila", a encore fait savoir le président de l'association "Hafalat". Du côté des participants, la représentante de la Serbie à cette exposition, Aleksandra Vuksanovic, a déclaré à l'APS qu'elle était "très

heureuse d'être présente pour la première fois en Algérie", ce pays, a-t-elle ajouté, "magnifique par sa nature et son peuple". Cette artiste a souligné "vouloir (se) faire connaître et présenter (ses) toiles au public de Mila", avant de faire part de son "impatience d'interagir, d'échanger et de communiquer avec des passionnés d'art plastique de différents horizons"



www.alger16.dz
Alger16 quotidien

www.alger16.dz

 Alger16, Le quotidien du Grand Public

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



LA PLAGIOCÉPHALIE CHEZ LE NOURRISSON : CAUSES, CONSÉQUENCE

■ **La plagiocéphalie, plus connue sous l'appellation de syndrome de la tête plate du nouveau-né, fait partie des déformations du crâne chez les nourrissons. Cet aplatissement du crâne n'a pas de conséquence sur le développement cérébral de l'enfant, mais peut être associé à un torticolis congénital qu'il convient de traiter de manière adaptée.**

Compte-tenu des conséquences possibles de la plagiocéphalie, elle doit être prise en charge de manière adaptée le plus tôt possible, dès qu'elle est détectée.

DÉFORMATIONS CRÂNIENNES ET PLAGIOCÉPHALIE

La plagiocéphalie, ou plagiocéphalie positionnelle, correspond à un aplatissement du crâne chez un nourrisson. Plus communément, cette déformation est appelée le syndrome de la tête plate. Jusqu'à l'âge de 12 mois environ, les os du crâne du bébé demeurent minces et souples. Ils sont encore mal ossifiés et sont séparés les uns des autres par des sutures et des fontanelles (espaces membranaires entre les os du crâne des bébés). Si certaines pressions s'exercent de manière répétée ou prolongée sur la tête du nourrisson, celle-ci peut se déformer. Les déformations crâniennes peuvent survenir avant, pendant ou après la naissance.

Trois principaux types de déformations crâniennes sont distingués par les spécialistes :

- La plagiocéphalie, la plus connue ;

- La brachycéphalie, marquée par une tête large et peu profonde ;

- La scaphocéphalie, liée à la fermeture anticipée de certaines sutures crâniennes.

D'autres déformations crâniennes sont répertoriées, mais avec une fréquence plus faible. Par exemple, la dolichocephalie se caractérise par un crâne plus long et plus étroit. Chez certains nourrissons, il est possible d'observer deux déformations crâniennes associées, telles qu'une plagiocéphalie et une brachycéphalie.

LES CONSÉQUENCES DE LA PLAGIOCÉPHALIE

Les spécialistes considèrent 4 stades de plagiocéphalie, selon l'intensité de la déformation crânienne :

- La forme légère ;
- La forme modérée ;
- La forme sévère ;
- La forme très sévère.

La plagiocéphalie touche le plus souvent l'arrière de la tête ou le côté droit. Elle est plus fréquente chez les garçons. Cette déformation crânienne est généralement détectée à partir de 6 semaines de vie, avec un pic de fréquence vers 4 mois. Sa fréquence diminue ensuite progressivement jusqu'à l'âge de 2 ans, la plupart des enfants ayant été pris en charge.

La plagiocéphalie n'a aucun rapport avec le développement du cerveau de l'enfant. En revanche, elle affecte l'apparence du nourrisson et peut modifier le développement de sa tête et de son visage. Les conséquences de la plagiocéphalie peuvent être :

- Une asymétrie du visage pouvant persister jusqu'à l'âge adulte, si la plagiocéphalie n'est pas prise en charge ;
- Des troubles du langage ;
- Des problèmes fonctionnels, en particulier visuels et auditifs ;
- Une déformation de la mâchoire ;

- Un risque accru de scoliose ;
- Des problèmes dentaires.

LES CAUSES DE LA PLAGIOCÉPHALIE

Les causes de la plagiocéphalie peuvent être multiples, et certaines d'entre elles font encore débat chez les spécialistes :

- Une position couchée sur le dos prolongée et répétée sur une surface dure ;
 - Un manque de changement de positions au cours de la journée ;
 - L'existence d'un torticolis congénital (voir paragraphe dédié) ;
 - Des anomalies de la colonne vertébrale au niveau cervical ;
 - Une origine utérine, notamment dans le cas des grossesses multiples ;
 - L'accouchement, en particulier un travail prolongé ;
 - Une carence en vitamine D chez la mère.
- Par ailleurs, certains facteurs de risque ont été identifiés. Les déformations crâniennes touchent plus souvent les nourrissons présentant les caractéristiques suivantes :

- Les premiers nés d'une fratrie ;
- Les garçons ;
- Les prématurés ;
- Les grossesses multiples ;
- Les enfants nourris au biberon.

PLAGIOCÉPHALIE ET IDÉES REÇUES

Face au phénomène croissant de plagiocéphalie, de nombreuses idées reçues circulent, notamment sur les forums et les réseaux sociaux. Depuis la généralisation du couchage sur le dos, instaurée pour limiter les morts subites du nourrisson, la fréquence de la plagiocéphalie est en augmentation. Pourtant, selon les spécialistes, ce mode de couchage n'expliquerait pas directement la déformation du crâne des bébés. L'ensemble des dispositifs visant à maintenir le nourrisson dans une position définie serait en cause, et non la position du couchage.

Les spécialistes mettent ainsi en garde contre l'utilisation d'un certain nombre de produits de puériculture, tels que :

- Les coussins anti-tête plate ;
 - Les cale-bébés ;
 - Les cocons de positionnement, qui doivent uniquement être réservés aux nourrissons nés prématurément et présentant une hypotonie (faiblesse musculaire) ou des troubles neurologiques.
- Ces dispositifs ne réduisent pas le risque de plagiocéphalie et peuvent s'avérer dangereux pour les nourrissons (notamment risque de suffocation).

Les autorités de santé insistent sur l'importance

de coucher les nourrissons sur le dos et à plat, pour prévenir la mort subite du nourrisson. Le couchage sur le ventre ou sur le côté est totalement à proscrire, sauf avis médical contraire. De même, il faut favoriser les libres mouvements de l'enfant, par exemple en le plaçant sur un tapis d'éveil posé au sol (motricité libre). Il est conseillé par ailleurs de le mettre en position ventrale plusieurs fois par jour, et de le changer de position régulièrement au cours de la journée. Le portage physiologique de l'enfant est également encouragé.

LA PRISE EN CHARGE DE LA PLAGIOCÉPHALIE

Les nourrissons présentant une plagiocéphalie doivent être pris en charge dès que la déformation est détectée. La plagiocéphalie peut être traitée en même temps que le torticolis, lorsqu'il est présent. Les principaux axes de la prise en charge sont notamment :

- La kinésithérapie ;
- L'ostéopathie ;
- Les techniques de repositionnement ;
- Les soins par orthèses ou casques de moulage, fabriqués sur mesure pour chaque enfant et portés par l'enfant de quelques heures par jour à 23 heures par jour, selon l'importance de la déformation ;
- Une intervention chirurgicale, réservée aux cas de craniosynostose (fermeture anticipée des sutures crâniennes à l'origine des déformations). Une prise en charge adaptée au cas de chaque enfant permet de résoudre la grande majorité des cas de plagiocéphalie avant l'âge de 2 ans et d'en limiter au maximum les conséquences à long terme.

PLAGIOCÉPHALIE ET TORTICOLIS CONGÉNITAL

Le torticolis du nouveau-né est un phénomène fréquent, qui recouvre deux formes distinctes :

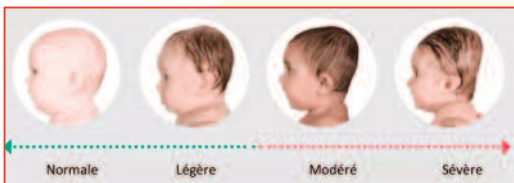
- Le torticolis musculaire congénital, le plus fréquent, provoqué par la contraction d'un muscle du cou. Dans 25 % des cas, une prise en charge adaptée est indispensable.
- Le torticolis congénital, plus rare, associé à certaines malformations de naissance. Cette forme ne régresse pas spontanément et doit obligatoirement être prise en charge.

La plagiocéphalie peut être fréquemment associée à un torticolis congénital. Pour détecter un tel phénomène, il est capital de surveiller si l'enfant ne regarde que dans une seule direction.

Si tel est le cas, il est possible dans un premier temps de le stimuler pour qu'il regarde dans la direction opposée, par exemple :

- En lui montrant des jouets ;
- En changeant son lit de sens ;
- En tournant son transat.

Si ces simples gestes ne suffisent pas, il est conseillé de consulter un médecin pour dépister un éventuel torticolis congénital. Le torticolis congénital s'installe lorsque l'un des muscles du cou (le muscle sterno-cléido-mastoïdien) est plus petit d'un côté que de l'autre. La tête tourne alors uniquement du côté où le muscle est le plus court. Le torticolis et la déformation crânienne peuvent être pris en charge simultanément.



NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNFT
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
021.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

TOUR D'ALGÉRIE DE CYCLISME (TAC-2026)

LE BELGE YORBEN LAURYSSSEN S'OCTROIE LE PREMIER MAILLOT JAUNE

Le cycliste belge Yorben Lauryssen s'est adjugé, vendredi dernier, la première étape du Tour d'Algérie de cyclisme (TAC-2026), disputée sous forme de boucle autour de la ville d'Oran. Une entrée en matière disputée au sprint qui lance une édition particulièrement relevée de cette compétition inscrite au calendrier de l'Union cycliste internationale.

Au terme des 126,7 kilomètres de course, le coureur de l'équipe belge Tarteletto Isorex s'est imposé en 3h05min 43 sec, réglant un sprint final serré. Il devance sur la ligne le Sud-Africain Erasmus Alexander et le Lituanien Skrapcis Jebabs Olivers, tous crédités du même temps, illustrant l'intensité d'une étape globalement contrôlée mais explosive dans ses derniers kilomètres. Grâce à cette performance, Lauryssen s'empare simultanément de plusieurs distinctions symboliques : le maillot jaune de leader du classement général, le maillot bleu de l'étape, ainsi que le maillot vert du meilleur sprinteur. Un départ idéal qui place le coureur belge au centre de la dynamique de course dès la première journée.

Dans les autres classements annexes, le maillot noir et orange du coureur combatif est revenu à l'Algérien Hamza Yacine, très actif tout au long de l'étape. Le maillot à pois du meilleur grimpeur a été remporté par l'Allemand Michael Pascal, tandis que le maillot blanc du meilleur jeune (U23) est revenu au Sud-Africain Erasmus Alexander, déjà deuxième de l'étape.

Pour Kheireddine Barbari, président de la Fédération algérienne de cyclisme, la qualité du plateau constitue un facteur déterminant dans la montée en puissance de l'épreuve. Il a ainsi souligné que « la composante du peloton constitue un aspect non négligeable pour élever le niveau du TAC, qui ne cesse de gagner en prestige d'année en année. Au-delà de l'aspect sportif et technique, le TAC constitue une manière de promouvoir le tourisme local et valoriser le patrimoine naturel et architectural de notre pays ». Au-delà du classement sportif, le Tour d'Algérie 2026 s'affirme en effet comme un événement structurant du calendrier cycliste africain et international, combinant compétition de haut niveau et mise en valeur du territoire.

La deuxième étape était programmée hier, samedi, entre Oran et Tlemcen, sur une distance de 152,5 kilomètres. Les coureurs se sont élancés pour une traversée

progressive vers l'ouest du pays dans une étape qui pourrait déjà rebattre les cartes du classement général. Cette édition du TAC, qui s'étale sur dix étapes et 1.697,6 kilomètres, traverse neuf wilayas — Oran, Tlemcen, Sidi Bel-Abbès, Mostaganem, Chlef, Ain Defla, Blida, Alger et Tizi-Ouzou — offrant un parcours diversifié entre littoral, reliefs et zones urbaines. Avec 106 cyclistes représentant 18 équipes, dont 10 formations étrangères, le peloton 2026 confirme la dimension internationale croissante de l'épreuve, désormais considérée comme un rendez-vous majeur du cyclisme sur route en Afrique.

UNE ÉTAPE DISPUTÉE ET EXIGEANTE

Cette première journée de course a été marquée par des conditions de course sélectives, notamment en raison de passages exposés au vent et de portions roulantes ayant fragmenté le peloton. Le président de la Fédération algérienne de cyclisme, Kheireddine Barbari, a souligné la difficulté de cette entame : « Aujourd'hui, nous avons assisté à la clôture de la première étape du Tour d'Algérie cycliste international. Une étape qui s'est étendue sur près de 130 km avec une forte compétition, d'autant plus que nous avons traversé des pistes et des passages venteux qui ont rendu la tâche difficile à toutes les équipes participantes. C'est un groupe de coureurs échappés qui a réussi à faire la différence et à remporter la fin de l'étape. » Il a également salué la performance du vainqueur du jour :

« Je pense que la victoire d'aujourd'hui était méritée pour le champion belge, qui est considéré comme un coureur d'élite disposant de résultats à l'échelle mondiale. Nous espérons que les autres équipes se rattraperont lors des prochaines étapes. En cyclisme, rien n'est définitif jusqu'à la dernière étape. Je pense que le spectacle sera au rendez-vous par la suite, car toutes les équipes se préparent pour décrocher le plus grand nombre de maillots possibles. »

AMBITIONS AFFIRMÉES DU CÔTÉ DE TARTELETTO ISOREX

Du côté de l'équipe victorieuse, la satisfaction est également palpable. Le directeur sportif de Tarteletto Isorex, Greponi Andrew, a salué une entrée en matière idéale : « Je suis très content pour cette victoire à la 1re étape dans ce beau pays, avec ce magnifique soleil, ça commence très bien pour nous. Donc, on a pris les maillots jaune et vert aussi, pour le moment. Donc, j'espère qu'on va gagner au classement. Notre objectif est, bien sûr, de gagner le plus d'étapes et, bien évidemment, le Tour



d'Algérie. » Une ambition clairement assumée dès la première journée de course, confirmant les intentions offensives de l'équipe belge sur cette édition 2026. De plus, le vainqueur du jour et premier porteur du maillot jaune, Yorben Lauryssen, a exprimé sa satisfaction après une première expérience réussie sur les routes algériennes : « C'est la première fois que je viens en Algérie et à Oran également. La ville est sympa, le météo est bonne, les gens sont vraiment très gentils et la course aussi, l'organisation est magnifique. Et j'ai gagné la course et le maillot jaune aujourd'hui, j'en suis très heureux. Demain, c'est la montagne et on verra bien quelles seront les sensations.

Mais je vais tout donner et je suis prêt. » Avec dix étapes au programme et un parcours total de 1.697,6 kilomètres à travers neuf wilayas — d'Oran à Tizi Ouzou — le TAC-2026 s'annonce encore largement ouvert. Le peloton, composé de 106 coureurs issus de 18 équipes dont 10 formations étrangères, a poursuivi la compétition, hier samedi, avec une deuxième étape reliant Oran à Tlemcen (152,5 km), première confrontation avec le relief, qui pourrait déjà rebattre les cartes du classement général. Dans un Tour où rien ne semble figé, la première bataille est lancée. Et elle n'a peut-être été qu'un simple prélude.

G. Salah Eddine

PUBLICITE



MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION
ENTREPRISE NATIONALE DE COMMUNICATION, D'ÉDITION ET DE PUBLICITÉ
SOCIÉTÉ PAR ACTIONS AU CAPITAL SOCIAL DE 7.550.000.000 DA

Communiqué de Presse

L'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité (ANEP) a le plaisir d'annoncer son partenariat en tant que sponsor de la 26^e édition du Tour d'Algérie Cycliste (TAC 2026) qui se tiendra du 17 au 26 avril 2026 et traversera 11 villes algériennes à savoir : Oran, Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Mostaganem, Ténès, Chlef, Hammam Righa, Chrèa, Tizi Ouzou et Alger.

Placé sous le patronage du Ministère des Sports, ce grand événement sportif est inscrit dans le programme de l'Union Internationale de Cyclisme. Il réunira des cyclistes venus d'Algérie ainsi que des continents africain, européen et asiatique.

L'ANEP est fière de parrainer le maillot blanc récompensant le meilleur cycliste de moins de 23 ans (U23), et qui sera remis à l'issue de chaque étape.

A travers cette initiative, l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité (ANEP) réaffirme son engagement à soutenir le sport en Algérie, en valorisant les compétitions nationales et internationales qui contribuent à la promotion du secteur sportif et à l'encouragement des talents algériens.

Siège social : SO, Rue Kheifou Boukhalfa - BP 355 Alger-gare
T : +213 0 21 23 64 89 - Fax : +213 0 21 23 64 90
@ : contact@anep.com.dz
www.anep.com.dz

DTN - CLÔTURE DU 1^{er} MODULE DU STAGE «FAST-TRACK» CAF C ET B

Belkaid, Djabou, Ben Lamri... la relève en formation

La Direction technique nationale a procédé, jeudi dernier, à la clôture du premier module du programme de formation fédéral «Fast-Track», destiné à un groupe d'anciens joueurs internationaux répondant aux critères préalablement définis, en vue de l'obtention des licences CAF C et B, a annoncé la FAF. Ce stage qui s'est déroulé au Centre technique régional de Tlemcen a vu la participation de plusieurs noms connus de la scène footballistique nationale. On citera, entre autres, Djamel Ben Lamri, Farouk Belkaid, Abdelmoumene Djabou, Kocella Berchiche, Said Belkalem, Sofiane Harkat, Amine Akssas, Mohamed Amine Zemamouche, Amine Besseghir... Comme quoi, la relève s'est déjà mise en formation. Encadré par des formateurs relevant à la fois de la Confédération africaine de football et de la FAF, ce groupe marque ainsi sa réussite à cette première étape du cursus de ce «Fast-Track». Pour rappel, ce module inaugural, entamé en début de semaine dernière, constitue l'un des cinq volets composant ce parcours de formation, appelé à se poursuivre, note la FAF, dans les prochaines semaines, au profit de ces coachs stagiaires.

D. C.

COUPE DE LA CAF (DEMI-FINALES RETOUR)
OC SAFI - USM ALGER, CE SOIR À 20 HEURES, AU STADE DE SAFI

L'USM ALGER À SAFI POUR DÉCROCHER LA FINALE

L'USM Alger jouera ce soir son va-tout en Coupe de la CAF. Tenus en échec à l'aller, à Alger (0-0), les Algérois n'ont d'autre choix que de vaincre, ce soir, leur adversaire, l'OC Safi, chez lui, pour accéder en finale. Après l'élimination du CR Belouizdad, avant-hier, face au Zamalek, l'USMA reste le dernier espoir algérien en coupes continentales des clubs.

À quelques heures du coup d'envoi de cette seconde demi-finale retour de la Coupe de la Confédération, tous les regards sont tournés vers ce choc entre l'Olympic Club de Safi et l'USM Alger qui s'annonce électrique. Après une première manche bouclée sans vainqueur, la semaine dernière à Alger, les deux formations abordent cette seconde confrontation avec des ambitions bien affichées de décrocher cette qualification. Du côté de Safi, les Marocains comptent certainement capitaliser sur l'avantage du terrain. Sûrs d'être portés par leur public, les joueurs de l'OC Safi miseront très probablement sur une entame agressive afin de tenter de faire douter rapidement leurs invités. Dans quasiment toutes ses déclarations d'avant-match, le staff technique olympien a insisté notamment sur la nécessité d'améliorer l'efficacité offensive qui lui a fait défaut au match aller. Tout comme chez l'USMA, d'ailleurs. Cette dernière qui a déjà eu à vaincre son adversaire du jour lors de la phase des groupes s'est donc déplacée avec une



assez consistante expérience de ces grandes compétitions africaines et vise à rééditer son exploit. Habitué aux rendez-vous à enjeu, les Algérois savent que seul un résultat positif, ce soir, pourrait leur faire rattraper ce qu'ils ont manqué à Alger. La solidité défensive et la gestion des temps faibles de l'adversaire, pour prendre le dessus, seront des éléments clés pour les Rouge et Noir. La rencontre promet une belle opposition de styles en tout cas, avec un OC Safi obligé d'être entreprenant et tourné vers l'attaque, face à l'USMA attendue disciplinée et prête à exploiter la moindre opportunité en contre-attaque. Le duel au milieu de terrain pourrait également s'avérer déterminant. Entre pression du résultat et enjeu de qualification, chaque détail comptera

certainement dans cette confrontation qui s'annonce indécise jusqu'au bout. Le vainqueur jouera la finale contre le Zamalek, le premier qualifié aux dépens du CR Belouizdad, vendredi dernier, malgré son match nul (0-0) au Caire.

LE CR BELOUIZDAD S'ARRÊTE EN DEMI-FINALE ET EMPOCHE 750 000 DOLLARS US

Le second représentant algérien dans cette Coupe de la CAF, le CR Belouizdad, a donc malheureusement quitté la compétition, avant-hier vendredi, au terme de son match retour contre le Zamalek SC, au Caire, qui s'est soldé sur un nul vierge. Les Egyptiens ont accédé à la finale, la 3e de leur histoire dans cette compétition, grâce à leur précédente

victoire (0-1) lors du match aller qui s'est joué au stade de Baraki. Mais sinon, lors du second rendez-vous, avant-hier, le CR Belouizdad n'a pas du tout démerité. Bien au contraire. En effet, malgré une entame offensive des Egyptiens, notamment durant les premières minutes, le CRB a tout aussi réagi avec détermination en osant des répliques qui ont bien mis à l'épreuve la défense du Zamalek. Les débats étaient vraiment très serrés et intenses. Sur le terrain, il n'y avait pas vraiment d'indices qui montraient que le match se jouait au Cairo stadium. Le CRB s'est lâché vraiment sans complexe, sans toutefois parvenir à refaire son retard. Alors que le Zamalek n'a pu affirmer un ascendant visible, malgré ce but refusé par la VAR peu avant la demi-heure de jeu. Ce sont d'ailleurs les Algériens qui s'affirmeront davantage en seconde mi-temps, mais buteront toujours sur la solidité défensive égyptienne. Le Zamalek qui s'est contenté de jouer les contres occasionnellement tiendra finalement bon jusqu'à la fin des cinq minutes du temps additionnel pour valider son billet pour la finale. Les Egyptiens suivront certainement de près cette autre demi-finale de la soirée entre l'Olympique Safi et l'USM Alger qui les fixera sur leur ultime adversaire dans cette compétition. Le parcours du CR Belouizdad s'est donc arrêté en demi-finale. Ce qui permet au club de prétendre à une prime de l'ordre de 750.000 dollars US, le montant des récompenses réservé à ce tour avancé de la compétition. Le Zamalek a lui déjà assuré 1 million de dollars en tant que finaliste. Le vainqueur du trophée touchera, quant à lui, 4 millions de dollars. **Djaffar C.**

LIGUE 1 (27^e JOURNÉE)

Le MC Alger, futur champion, piégé à Constantine

La 27^e journée de Ligue 1, lancée jeudi dernier avec le match avancé du leader, le MC Alger, qui espérait célébrer prématurément sa consécration à Constantine, a finalement vu les Algérois déchanter en encaissant une nette défaite (2-0) face aux clubistes, pourtant très amoindris par de nombreuses absences.

Le CS Constantine, sans ses stars, notamment son maître à jouer, Dib, ou encore son virevoltant ailier, El Ghoul, pour ne citer que ces deux pièces maîtresses, a fait subir au leader, peut-être, son revers le plus marquant de la saison. L'entame de la partie a été néanmoins assez disputée et, globalement, le jeu a été centré plus au milieu du terrain, malgré une maîtrise et une combativité quelque peu supérieures côté constantinois. Mais en face, le MC Alger tenait bon et se permettait même d'oser aussi quelques tentatives devant. Sauf que la concrétisation ne sera ni d'un côté ni de l'autre. Et la première mi-temps sera bouclée comme elle fut entamée par ce score vierge. Au retour des vestiaires, les locaux ont accentué leur pressing en multipliant les avancées en bloc. Et ça a fini par provoquer la faille au niveau de la défense mouloudéenne. On jouait à la 61^e quand l'attaquant nigérian Tosin Omoyele reprenait un centre d'une tête victorieuse qui va ricocher sur le montant gauche du portier Guendouz avant d'aller se loger au fond des filets. Touchés dans le vif, les Algérois n'avaient alors plus aucune raison de se contenter derrière et Ferhat et consorts se sont mis à oser plus devant. Ce qui a donné lieu à un jeu plus ouvert et à donner au ballon plus de fluidité en allant d'un camp à l'autre. Le MCA finira d'ailleurs par avoir une belle occasion de revenir au score. Mais le penalty sifflé en sa faveur, après un retour à la VAR qui a confirmé une main constantinoise dans sa surface de réparation, sera lamentablement manqué par Ayoub Ghezala, après la bonne intuition du portier Bouhallya qui est parti du bon côté. Profitant de la déconcentration mouloudéenne qui a suivi, le

CSC s'est mis à appuyer davantage sur le champion jusqu'à pousser Alhassane Bangoura à se tromper de but. Le malheureux a cadré maladroitement, à la 83^e, une belle tête pointue dans les buts de son gardien Guendouz, alors qu'il tentait de sortir un centre constantinois. A deux à zéro, et à quasiment cinq minutes de la fin du match, le MCA fera vite de résoudre et d'accepter cet autre échec. Ceci dit, pas de grandes conséquences sur son avenir, mis à part qu'il s'est retrouvé contraint à différer la célébration de son troisième titre de suite, le dixième de son palmarès quasiment assuré. En effet, malgré cette défaite, le MCA reste leader avec 55 points et deux matchs de retard. Le CS Constantine a amélioré sa position, en remontant à la 5^e place avec 42 points gardant toujours espoir de finir sur le podium. Il n'est qu'à un point du troisième, l'OK Akbou.

LE MC ORAN CORRIGÉ À SÉTIF, LA JSK RATE LE COCHE À OUARGLA

Dans les autres rencontres jouées vendredi dernier, le dauphin, la JS Saoura, n'a pas manqué l'occasion de recevoir l'USM Khenchela à Ouargla pour s'offrir une large victoire (3-0) et consolider sa seconde place avec 47 points et un match en moins. Les buts de la rencontre ont été inscrits par Wayou (45+1'), Saidi (54') et Fettouhi (86'). A signaler que l'USM Khenchela a fini le match à dix après l'expulsion de son gardien Litim. Après cette défaite, les Khenchelis restent 9^{es} avec 34 points et 2 matchs en moins. En haut du tableau, l'OK Akbou reste à la 3^e place avec 43 points et deux matchs en retard, malgré sa déconvenue (1-0) à Chlef, après la défaite (3-0) à Sétif de son poursuivant, le MC Oran, qui garde lui aussi sa 4^e place avec 42 points et un match en moins. Lors de cette dernière rencontre, le MC Oran a dû également évoluer, en infériorité numérique, et sans son gardien titulaire Zeghba qui a été expulsé à peine le quart d'heure de jeu entamé. Ce qui a facilité la tâche aux

Sétifiens qui, grâce aux trois points récoltés, se hissent à la 11^e place avec 30 points et un match en moins. L'ASO Chlef pointe à une case de mieux, à la 10^e place, avec 34 points. La JS Kabylie reste également scotchée à sa 8^e place avec 37 points et deux matchs en moins. Les Kabyles ont manqué une belle opportunité d'améliorer leur classement à Ouargla, en se contentant d'un nul (1-1) face au MB Rouissat qui les recevait à huis clos. Toujours est-il qu'il valait mieux ce nul qu'une défaite. Mais tout compte fait, ses chances de rattraper le podium s'avèrent de plus en plus minimes après cet autre semi-échec à quelques encablures de la fin de l'exercice. Enfin, en bas du tableau, le Paradou AC est allé ramener une victoire (0-1) mais qui risque de ne pas lui suffire pour sauver sa peau de la relégation. A la 14^e place avec tout juste 21 points, même avec son match en retard, il se précise de plus en plus que le Paradou AC sera le troisième club qui accompagnera le MC El Bayadh (16^e, 15 points) et l'ES Mostaganem (15^e, 17 points) en division inférieure. Il est à rappeler, par ailleurs, que USM Alger - ES Mostaganem et CR Belouizdad - ES Ben Aknoun ont été reportés à une date ultérieure, vu l'engagement du CRB et de l'USMA en demi-finales de la Coupe de la CAF. **Djaffar Chilab**

RÉSULTATS

CS Constantine 2 - MC Alger 0
MB Rouissat 1 - JS Kabylie 1
ASO Chlef 1 - Olympique Akbou 0
ES Sétif 3 - MC Oran 0
MC El Bayadh 0 - Paradou AC 1
JS Saoura 3 - USM Khenchela 0
USM Alger - ES Mostaganem (reporté)
CR Belouizdad - ES Ben Aknoun (reporté)



EL KHALIL (Cisjordanie occupée) - Un Palestinien est tombé en martyr hier sous les tirs des forces d'occupation sionistes à Khirbet Salama, au sud-ouest d'El Khalil, en Cisjordanie occupée.

KHARTOUM - Les Nations unies ont indiqué que 76 % des femmes au Soudan déclarent ne pas se sentir en sécurité en raison du conflit qui ravage le pays depuis plus de trois ans, dans un contexte marqué par un manque criant de financements humanitaires.

GENEVE - L'Observatoire euro-méditerranéen des droits de l'Homme a déclaré l'implantation par l'occupation sioniste de sites militaires dans la bande de Ghaza, la qualifiant d'escalade "extrêmement dangereuse".

BEYROUTH - Des violations du cessez-le-feu par l'armée sioniste ont été constatées dans le sud du Liban, a rapporté l'agence de presse libanaise ANI, ajoutant que l'artillerie sioniste a ouvert le feu sur la ville de Khiam dans le sud du pays.

BANJUL - L'Algérie a conservé le poste de premier vice-président de l'Union africaine de radiodiffusion, a indiqué vendredi soir l'Union sur son site internet.

YAOUNDÉ - Le pape Léon XIV entame hier la troisième étape de sa tournée africaine en Angola.



LE CHEF DE L'ÉTAT NOMME M. LOUNÈS BOUZEGZA MINISTRE DE L'HYDRAULIQUE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a nommé, jeudi dernier, M. Lounès Bouzegza ministre de l'Hydraulique, et a chargé le

secrétaire général de la wilaya de Naâma, M. Massoud Boularès, d'assurer l'intérim de la wilaya, a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

FORUM DIPLOMATIQUE D'ANTALYA DE PRINCIPAUX DOSSIERS ET QUESTIONS D'ACTUALITÉ INTERNATIONALE EN DÉBAT

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a pris part, vendredi dernier à Antalya (Turquie), à la cérémonie d'ouverture de la 5e édition du Forum diplomatique d'Antalya, a indiqué un communiqué du ministère.

Ce forum, qui se tiendra du 17 au 19 avril 2026 sous le thème : "Cartographier l'avenir, gérer les incertitudes", prévoit l'organisation d'une série d'ateliers thématiques animés par des responsables gouvernementaux et des personnalités académiques et médiatiques éminentes, en vue de "débatte d'un ensemble de questions et de dossiers d'actualité dominant les préoccupations de la communauté internationale", précise la même source. "Le président de la République turque, pays frère, M. Recep Tayyip Erdogan, a présidé la cérémonie d'ouverture de cette édition du



Forum, placée sous le thème "Cartographier l'avenir, gérer les incertitudes", précise le communiqué.

Le programme de la 5e édition du Forum diplomatique d'Antalya a consacré une série d'ateliers réservés au débat sur les principaux dossiers et questions d'actualité internationale, avec la participation de responsables gouvernementaux et de représentants d'organisations internationales et de personnalités influentes du monde académique et médiatique.

En marge des travaux du forum, le ministre Ahmed Attaf a tenu des entretiens bilatéraux avec les ministres des Affaires étrangères de plusieurs pays frères et amis, ainsi qu'avec des responsables d'organisations internationales.

ENTRETIEN AVEC LE CONSEILLER PRINCIPAL DU PRÉSIDENT AMÉRICAIN

M. Attaf a eu, par ailleurs, des entretiens bilatéraux avec le conseiller principal du président des Etats-Unis d'Amérique pour l'Afrique et les Affaires arabes et du Moyen-Orient, M. Massad Boulos. Cette rencontre a permis de « passer en revue la dynamique positive marquant les relations algéro-américaines, au vu du niveau privilégié du dialogue stratégique entre les deux parties et des perspectives prometteuses offertes dans les différents axes du partenariat économique entre les deux pays », précise la même source. Les deux parties ont également échangé « leurs points de vue sur les principales questions d'actualité dans le monde arabe et le continent africain, notamment les évolutions de la situation en Libye et au Soudan, ainsi que les développements de la question du Sahara occidental », conclut le communiqué.

PRISONNIERS PALESTINIENS

L'AFPS DÉNONCE

DES VIOLATIONS « INSTITUTIONNALISÉES »

L'Association France Palestine Solidarité (AFPS) a dénoncé, vendredi dernier, une violation « permanente et institutionnalisée » du droit international, appelant à la libération de l'ensemble des prisonniers politiques palestiniens et à l'abrogation d'une loi qu'elle qualifie « d'apartheid ». Dans un communiqué publié à l'occasion de la Journée internationale de solidarité avec les prisonniers politiques palestiniens, célébrée le 17 avril, l'association a exprimé son soutien à la lutte du peuple palestinien pour le respect de ses droits fondamentaux. L'AFPS a ainsi exigé « la libération de tous les prisonniers politiques palestiniens », « l'annulation de la



loi sur la peine de mort infligée aux seuls Palestiniens », ainsi que « la fin immédiate de la torture et des traitements dégradants ». Elle a également appelé la communauté internationale, notamment la France, à prendre « des mesures concrètes » pour faire respecter le

droit international, estimant que « les condamnations verbales sont sans effet » et plaidant pour l'adoption de sanctions. S'appuyant sur plusieurs rapports internationaux, dont celui de la rapporteuse spéciale de l'ONU Francesca Albanese, l'association évoque un système carcéral marqué par « l'institutionnalisation de la torture » et des conditions de détention jugées « déshumanisantes », avec de lourdes conséquences physiques et psychologiques pour les détenus. Elle a également fait état d'une hausse significative des arrestations depuis le 7 octobre 2023, incluant des mineurs et des

femmes, ainsi que d'un recours accru à la détention administrative, évoquant aussi des cas de disparitions de détenus originaires de Ghaza. L'AFPS a estimé que la législation récente relative à la peine de mort visant spécifiquement des Palestiniens est « contraire au droit international », la considérant comme une mesure supplémentaire aggravant la situation des droits humains. Au lendemain de la commémoration du 17 avril, l'association réaffirme ainsi l'urgence d'une mobilisation internationale effective pour mettre fin aux violations dénoncées et garantir le respect des droits fondamentaux du peuple palestinien.

Cheklat Meriem/APS

« MEDIA AWARDS 2026 »

LA TÉLÉVISION ET LA RADIO ALGÉRIENNE

REMPORTENT LE PRIX DU MEILLEUR REPORTAGE

La Télévision algérienne a remporté le prix du meilleur reportage télévisé lors des travaux de la 17e Assemblée générale de l'Union africaine de radiodiffusion (UAR) à Banjul (Gambie).

Le prix récompensant le reportage intitulé : "La jeunesse africaine : une identité commune et un avenir commun", a été remis au représentant du Directeur général de la Télévision algérienne, Salah Sayoud par le représentant du Directeur général de la Radio et de la télévision de l'Etat de la Gambie, Abdoulay Sèye.

La Radio algérienne a, également remporté le prix du meilleur reportage radio sur l'intelligence artificielle lors du concours des « Media Awards 2026 » organisé par l'Union africaine de radiodiffusion (UAR), en marge de son Assemblée générale qui s'est tenue à Banjul, en Gambie, vendredi dernier.

Ce prix a été décerné pour le reportage intitulé « Quand l'IA insuffle une nouvelle vie au patrimoine africain ». Ce reportage abordait, de manière novatrice et professionnelle, le rôle des technologies

modernes dans la préservation et la promotion du patrimoine culturel africain et leur contribution à sa renaissance grâce aux médias numériques contemporains. Réalisé par le journaliste Abdelrazak Dandani de la radio régionale de Bordj Bou Arréridj, ce reportage témoigne du haut niveau d'expertise médiatique de la Radio algérienne et de sa capacité à suivre le rythme des avancées technologiques et à traiter les enjeux actuels avec une vision médiatique renouvelée.

R. N.